



LE DIEU DE L'AUBE

Ṭarenthä díh Korloc

1- La prophétie Comoraï

Ailen.J

Ailen. J

Le Dieu de l'aube

Tarenthä díh Korloc - Tome 1 : La prophétie Comorai

© Ailen. J, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-7382-0

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Illustrations : Ailen. J

« La peur de l'inconnu, le sentiment de toute puissance en conflit avec celui d'insécurité, les idées reçues, les croyances mensongères, font que quel que soit le lieu où le peuple y résidant, ce qui nous construit reste bien souvent, la personne que nous choisissons d'être et non pas de leur montrer. »

1.

Racines



La main, aux longs doigts délicats, laissa rouler quatre pierres runiques sur le

sol tamisé de lueurs chandeliers et cette action, avait plaqué l'ambiance, d'une circonspection sacramentelle. Son autre main, posée sur la terre, fit s'épandre dans une allure folle, des tracés embrasant le lœss. Dérobée aux regards par la pénombre, se soustrayant à la nitescence des lanternes, on devinait sa clairvoyante contemplation de l'exercice parachevé. Gravée dans les particules très fines du limon, une forme codifiée de calligraphie d'une quarantaine de pouces et incrustée par abrasion, avait tapissé l'espace devant ses genoux. Observant cela, la main de la créature se posa une nouvelle fois sur le sol.

— *Däi n'môöfh, fillü htô*. Soupira-t-elle dans un langage énigmatique, un dialecte de la nuit des temps. Ainsi, aussi promptement qu'ils ne s'étaient empreints dans la terre, les caractères s'effacèrent, laissant le sol nullipare de toute création.

En ce rituel, l'avènement divinatoire de l'être thaumaturgique lui était apparu. Confiante, elle sabra d'un souffle tiède les chandeliers incandescents, étirant un rictus serein dans l'accomplissement prochain de cette prophétie certifiée.

Trois mille trois cent trente-trois ans plus tard...

Cachée au reste du monde, nichée dans la cavité d'un piton rocheux, une étrange assemblée venait de débiter. Un petit bonhomme, aux traits ridés, au crâne dégarni en deux touffes latérales et hirsutes, se tenait debout, sur le siège dont il n'était guère plus haut. Ses longues oreilles fuselées, tressaillirent à la parole venant de lui être donnée.

— Attendez une petite minute ! Vous souhaitez que je crée une geôle pour des gosses ? Il en est hors de question, vous m'entendez ! Tempêta-t-il avec colère, frappant de son petit poing aux rides tendues, le plateau de table devant lui.

Le silence général s'en suivant, parut durer une éternité.

Là, un immense personnage vêtu d'une grande toge rouge sang, gravée d'armoiries d'or et d'argent, se pencha vers le bonhomme au visage empreint d'effronterie. Fronçant un seul sourcil, il braqua sur lui une moue désapprobatrice.

— Hum ? Mage Kayan Wong... savez-vous ce que cela représente de

s'insurger ainsi, devant la confrérie des sept grands Mages ? Questionna ce gigantesque personnage à l'air bourru.

Le petit être, à la mine facétieuse mais sévère, baissa la tête et laissa vaciller son regard d'iris opalins sur son poing, contracté, blanchissant dans son resserrement.

— Oui, je le sais. Modéra-t-il, comme prenant conscience du revers de son emportement.

Un autre, à la voix nasillarde, lui aussi encapé de velours, prit la parole.

— Kayan est bien le seul Mage à pouvoir créer un artéfact assez puissant, pour empêcher non seulement toute intrusion, mais aussi toute sortie possible dans un espace suffisant. Expliqua-t-il, approuvé par ses pairs dans les lueurs des torches.

Son agacement reprenant le dessus, Kayan frappa à nouveau sur la table en relevant un visage submergé de colère.

— Jamais ! Vous m'entendez ! Jamais je n'emprisonnerai des gamins ! Leur cria-t-il, provoquant un brouhaha instantané, causant écho à son insurrection.

— Taisez-vous ! Clama le prétendu chef de cérémonie, faisant tinter une clochette qui ramena le silence. Kayan retira son poing et intérieurement, souffla. Il avait toujours habitué la confrérie à son fort caractère, mais là, il devait impérativement se tempérer dans l'espoir de leur faire entendre raison. Se réinstallant, il se prit l'arrête nasale entre le pouce et l'index.

— Ce sont des enfants. Soupira-t-il dans l'évidence. Comment osez-vous imaginer les laisser, livré à eux même sur un lopin de terre ? Se désola-t-il.

Le maître d'assemblée le braqua d'un regard intransigeant.

— Ce sont des enfants maudits, cibles de crimes et de génocides perpétrés par d'infâmes créatures depuis près de six ans ! Nous n'avons que trop longtemps attendu !

Kayan resta muet, regardant le grand mage aux années sillonnant son visage le fixer avec des flammes ardentes dans les yeux, avant de reprendre. L'archipel hexagonal a subi des dégâts incommensurables et les seules fautives, sont ces créatures monstrueuses se faisant appeler Rimpiû. Certes, cette menace nous

incombe d'y mettre un terme, mais jusqu'alors, toutes nos tentatives se sont avérées infructueuses. D'un commun accord, nous sommes arrivés à la conclusion qu'elles reviendront, et ce, tant qu'elles n'auront pas trouvé l'enfant qu'elles recherchent. Qu'attendez vous pour vous ranger de notre avis ? Qu'elles nous exterminent jusqu'au dernier ? Dois-je vous rappeler que ces îles, abritent en leur sein, des peuplades rares et confidentielles dont vous faites partis ? La présence de l'espèce Humaine en ce monde, a fait qu'elles ont bien trop de souffrances à leur actif. Nous ne pouvons pas permettre que d'autres monstres, viennent porter le coup de grâce sur des siècles de travail à la paix. Exprima-t-il, ce qui parut convaincre son interlocuteur.

Kayan qui frictionnait son visage perdu, resta un instant plongé dans sa main.

— Loin de moi l'idée de vous dicter quelconque conduite à tenir, mais je suis un Djinn des montagnes, et mon identité première, est celle d'une créature facétieuse, passant son temps à jouer des tours. J'ai choisi la voie de Mage par pure vocation et je fus intronisé en tant que tel sur le tard, appliquant des enseignements qui parfois, m'étaient difficiles à accepter. Ces sacrifices que je faisais, résidaient dans l'unique but que ma destinée, se trouvait là, au service des peuplades autarciques. Voilà pourquoi votre discours, pourtant plein de bon sens, résonne creux en moi. Ces enfants sont juste des êtres innocents, nés dans une tranche d'âge convoitée par des monstres sans morale, alors... Bonté divine ! Réveillez vous ! Est-ce pour cela que vous êtes devenus Mages ? Accusa-t-il, réalisant bien que tout retour en arrière s'avérerait désormais impossible.

— Que proposez-vous dans votre sagesse absolue ? Ironisa le maître de cérémonie.

— J'ai longtemps réfléchi et j'en suis parvenu à la conclusion, que si votre volonté était leur sacrifice pour la pérennité, alors, je m'en irais délester leurs villages du poids qu'est leur existence. Je les conduirais moi-même, dans un lieu où je pourrais leur faire profiter de l'instruction que fut la mienne. Je vivrais parmi eux, avec eux et pour eux. Non, je ne les abandonnerai pas, alors prenez une décision en votre âme et conscience, car j'assumerai la mienne jusqu'au bout. Annonça-t-il avec aplomb.

Discret depuis le début, un autre protagoniste sortit de l'ombre pour venir s'accouder à la table. Le menton reposant sur ses mains jointes, il grommela

dans une grande réflexion.

— Hem ! Mage Wong. Une menace pèse sur les peuples autarciques. Ces créatures dévastatrices semblent chercher quelque chose et il est fort à parier qu'elles reviendront. Nous devons être préparés. Cependant, si vous vous obstinez dans cette voie, nous serons obligés de vous répudier de l'assemblée de la confrérie des sept grands mages et de vous destituer de vos pouvoirs acquis au sein de notre ermitage. À ce titre, chaque tentative d'utilisation non autorisée de vos facultés, sera perçue comme clandestine et un sort de péremption pourra être effectué, entraînant de lourdes conséquences. Acceptez-vous la sentence qui sera alors appliquée, si vous persistez dans vos divagations ? Déclama-t-il solennellement.

Kayan tourna la tête vers lui et hocha celle-ci sur un regard franc et déterminé.

— Allons bon. Tout ce que je viens de vous dire n'est à vos yeux, qu'un égarement de ma part ? Si pour vous, la décision est prise depuis bien longtemps, alors devant vous, confrères, je m'engage à vous demander ma destitution immédiate.

Comme n'attendant que cela, celui qui présidait confirma sans tarder.

— Qu'il en soit ainsi ! Faites ce qui vous semble juste, mais d'ores n'avant, Mage Wong, vous êtes relevé de vos fonctions de manière définitive et irrévocable. Vous pouvez prendre congé, la séance est clôturée. Arbitra le représentant en se levant.

Le silence se fit, plus pesant que jamais. Kayan, les yeux palpitants de rage, sauta de son siège, arrachant d'un coup sec l'amulette d'améthyste qu'il portait autour du cou et la plaqua, retournée sur la table, en gage symbolique de son abdication de statut. Considérant un à un tous les membres composants le conseil, il expira bruyamment par le nez et leur tourna le dos, marchant d'un pas résolu en direction de la sortie.

Six ans plutôt...

Des cris, des braillements résonnants comme l'apothéose d'une providence